

Cinq ans après

G. Zinoviev

Source: «La Correspondance Internationale», n° 70, 3e année, 5 septembre 1923, pp. 530-531.
Notes MIA.

Il y avait ce 30 août 5 années écoulées depuis l'attentat commis à Moscou le 30 août 1918 contre Vladimir Ilitch. On a à peu près oublié un premier attentat à la vie de Lénine qui avait été commis auparavant. C'est le moment de s'en souvenir.

Le 1er janvier 1918, comme Lénine quittait le Manège Mikhaïlovski où il venait de prendre la parole dans un meeting devant le premier contingent de l'armée socialiste partant pour le front, plusieurs coups de feu furent tirés par derrière sur son automobile. La carrosserie fut trouée en plusieurs endroits. [Platten](#), assis à côté de Lénine, fut blessé à la main.

Cela se passait dans la conjoncture extrêmement difficile d'un début de guerre civile. Le 5 janvier, c'est-à-dire 4 jours plus tard, devait avoir lieu la grande manifestation des socialistes-révolutionnaires et des mencheviques pour l'Assemblée Constituante ^[1]. La presse bourgeoise et socialiste-révolutionnaire paraissait encore légalement à Petrograd Le « *Dielo Naroda* » des S.-R. poursuivait depuis plusieurs semaines une campagne de préparation au terrorisme. [Gotz](#) y faisait de fines allusions à la « nécessité de répondre à la mort par la mort ».

Nous n'avons pas lieu de douter que ce premier attentat commis contre Lénine soit l'œuvre des S.-R. Leur impudence alla pourtant fort loin. Le lendemain du mauvais coup raté leur « *Dielo Naroda* » parlait de « *mise en scène* » et de « *provocation bolchevique* ».

Les événements se précipitaient. Ce premier attentat fut oublié.

Le 30 août 1918 les socialistes révolutionnaires tiraient de nouveau sur Lénine. La guerre civile faisait rage. La jeune armée rouge inexpérimentée se battait sur plusieurs fronts. Les Blancs tenaient Ekaterinbourg, toute l'Ukraine, une partie du nord et la Volga.

Le matin du 30 août [M. C. Ouritski](#), alors président de la Commission Extraordinaire [*Tchéka*] locale était tué à Petrograd Le soir même Vladimir Ilitch était grièvement blessé. Les premières dépêches nous apprirent que Lénine était blessé à la main gauche. Nous sûmes quelques heures après que sa blessure était autrement grave. Il fut, pendant plusieurs jours entre la vie et la mort. Le 6 septembre seulement, il parût hors de danger.

Des millions de poitrines poussèrent alors le même soupir de soulagement. Des millions d'hommes accablés par la même anxiété attendirent que se décidât le sort de Vladimir Ilitch. Lénine était déjà à ce

[1] La convocation d'une Assemblée Constituante était une vieille revendication du mouvement démocratique russe. Après la Révolution de Février 1917, le Gouvernement provisoire décida de fixer les élections au 25 novembre. Elles eurent donc lieu après la victoire de la Révolution d'Octobre et sur base de listes électorales ne reflétant plus les nouveaux rapports de forces dans le pays. En conséquence, les socialistes-révolutionnaires de droite et les mencheviques, minoritaires dans les soviets, obtinrent la majorité des sièges à l'Assemblée Constituante. Celle-ci inaugura ses travaux le 5 janvier 1918 et la majorité refusa d'adopter la « *Déclaration des droits du peuple travailleur et exploité* », proposée par le gouvernement soviétique, ainsi que la ratification des décrets [sur la terre](#) et [la paix](#), adoptés par le pouvoir des soviets. Par décret du Comité exécutif central pan-russe des soviets des députés ouvriers et paysans du 6 janvier 1918, l'Assemblée Constituante fut dissoute.

moment cher à la grande majorité des travailleurs russes. Mais sa lutte d'une semaine contre la mort accrût immensément sa popularité et l'amour que lui portaient les masses.

« Lénine, [disais-je le 6 septembre au Soviet de Pétrograd](#), a été comparé à Marat. Mais la destinée lui est plus favorable. Marat n'est devenu vraiment cher à son peuple qu'après sa mort. Lénine a frôlé la mort. Il nous était cher bien avant. Il nous devient mille fois plus cher maintenant. Après sa mort physique Marat vécut longtemps dans le souvenir populaire. Lénine vivra non seulement dans nos cœurs et dans nos cerveaux mais parmi nous pour combattre avec nous et conduire la première révolution ouvrière socialiste à sa complète victoire... »

Cinq années se sont écoulées depuis. Tantôt elles ont eu une breveté fiévreuse, tantôt une durée infinie. Pendant ces cinq années, Lénine, au gouvernail, a conduit notre vaisseau parmi les écueils et les récifs. Le parti qui avait attenté à sa vie s'en est allé en poussière. On concevrait difficilement châtement plus sévère. Le parti qui fut naguère « le plus fort » de la Russie est réduit à une poignée de stipendiés de l'impérialisme, ballottés entre les antichambres ministérielles de Paris, de Londres et de Prague.

Tout ce qu'il y avait de prolétarien et de sain dans ce parti est venu à nous. L'attentat contre Lénine a éclairé bon nombre d'ouvriers socialistes-révolutionnaires. Les assassins sont entrés dans l'histoire marqués de la haine et du mépris du prolétariat. L'homme qu'ils voulaient supprimer, Lénine, a engagé un grand pays dans la voie de l'avenir, créé l'Union des républiques socialistes soviétiques, ouvert des routes nouvelles à l'humanité...

Après le premier attentat commis contre Lénine, je disais au Soviet de Petrograd que Vladimir Ilitch dépassait de cent coudées tous les bâtisseurs du socialisme mondial. Dira-t-on maintenant que j'exagérais ? *Léninisme* est devenu synonyme de *communisme contemporain*. Le génie de Vladimir Ilitch vit dans l'âme du prolétariat mondial.

Déjà l'on entend partout le fracas de ce qui vient en Allemagne. Le pas du prolétariat allemand allant au combat retentit dans l'univers entier, faisant battre tous les cœurs révolutionnaires. Peut-on douter que les meilleurs cerveaux du mouvement ouvrier allemand ne se conforment, dans la tourmente qui vient, aux enseignements de Lénine ? Peut-on douter que le Léninisme ne marque de sa forte empreinte toute la tactique du prolétariat allemand ?

Étudiez Lénine, disons-nous une fois de plus à tous les travailleurs, et tout d'abord aux jeunes. Le Léninisme est la plus haute formule du marxisme révolutionnaire appliqué à l'époque des luttes directes du prolétariat pour le pouvoir. C'est l'arme incomparable qui rendra le prolétariat invincible. Pendant toute une époque historique, il sera le flambeau formidable éclairant les multitudes prolétariennes en marche. Il est aussi le meilleur remède préventif aux hésitations et aux déviations. Il est enfin l'évangile de la génération prolétarienne à laquelle incombe la mission d'enterrer la société bourgeoise.

Nous ne connaissons pas dans l'histoire d'autre chefs aussi intimement proches des masses et aussi chers aux masses que Lénine. La douloureuse maladie de Vladimir Ilitch a suscité partout, au cours des derniers mois, de grandes inquiétudes. Partant, l'amélioration survenue ces jours derniers dans son état suscitera la même joie. Il serait bien temps que le chef et le pilote revienne au gouvernail !

Cinq années se sont écoulées depuis l'attentat qui faillit le tuer. En ces années ses idées ont été dans l'Europe prolétarienne fécondes en résultats. Elles atteignent leur apogée dans le développement du mouvement prolétarien allemand. Cinq années passeront encore et les graines semées par le grand semeur germeront dans tout l'Orient, où souffrent des centaines de millions d'hommes et où se décidera en dernier ressort la destinée de la révolution prolétarienne mondiale.